

# Atlas, le navigateur dopé à ChatGPT

**INTELLIGENCE ARTIFICIELLE** OpenAI concurrence directement Google avec son propre navigateur web, capable d'envoyer tout seul des e-mails ou de faire des achats en ligne. Le potentiel est important. Voici notre premier test

ANOUGH SEYDTAGHIA

«Révolutionnaire» est un mot à utiliser bien sûr avec parcimonie dans le monde de la tech. Les dirigeants des empires du numérique en usent et abusent dans leur marketing. Mais cette fois, il nous semble judicieux d'employer cet adjectif pour qualifier le lancement mardi soir par OpenAI de son propre navigateur web, Atlas.

Pourquoi est-il disruptif? D'abord, OpenAI place ChatGPT au cœur d'un navigateur web, offrant la possibilité à l'utilisateur de lui déléguer des tâches complètes, comme la rédaction de messages, la réservation d'hôtels ou des achats en ligne. Ce sont les premiers pas de l'intelligence artificielle dite «agentique», avec des agents à qui l'on peut confier des missions. Ensuite, OpenAI s'attaque encore plus directement au puissant Google. Et les investisseurs ont bien senti cette menace: son action s'effondrait de 4,8% immédiatement après l'annonce du lancement d'Atlas pour clôturer mardi en baisse de 2,2%.

## Installation ultrarapide

Pour Sam Altman, directeur d'OpenAI, l'intelligence artificielle «représente une opportunité rare, qui ne se présente qu'une fois tous les dix ans», pour repenser le navigateur. Selon lui, «la manière dont nous espérons que les gens utiliseront internet à l'avenir – et que nous commençons à observer – est l'expérience du chat». Autrement dit, une discussion avec le navigateur pour lui ordonner d'effectuer des actions.

Très concrètement, Atlas est un navigateur web à télécharger, comme Chrome de Google, Firefox de la fondation Mozilla ou Safari d'Apple. Pour l'heure uniquement disponible sur Mac, Atlas se télécharge en cinq secondes. Immédiatement, il demande à importer toutes les données de son navigateur actuel. Dix secondes après, c'est fait.



(BOY WIRAT/GETTY IMAGES)

Atlas a comme page d'accueil une fenêtre de discussion avec ChatGPT, c'est le point de départ.

## Le navigateur agit seul

Ensuite, les abonnés à des comptes Plus (20 dollars par mois) ou Pro (200 dollars par mois) ont la possibilité d'employer le mode «agent». Nous avons pu le tester. Premier exemple: demander à Atlas d'envoyer un e-mail à quelqu'un. Pas après pas, on voit Atlas afficher les étapes de son «raisonnement», ouvrir Gmail, trouver l'adresse du destinataire et commencer à rédiger un message...

L'opération n'est pas rapide (une trentaine de secondes), mais c'est un premier aperçu de cette IA «agentique».

Deuxième exemple: demander à Atlas d'acheter une souris Logitech sur le site de Digitec. Le navigateur va d'abord chercher quelle est la meilleure souris de cette marque, puis la trouve sur Digitec.ch, la place dans le panier de commande, affiche à l'écran le nom d'utilisateur et tente de se connecter au compte. Ensuite, il ne parvient pas à inscrire le mot de passe et le demande. Pourtant, il est normalement enregistré dans Chrome (le navigateur de

**Les utilisateurs risquent de perdre en partie le contrôle des navigateurs et de ne plus maîtriser quelles données sont utilisées**

base), mais Atlas ne l'a peut-être pas importé.

Ces deux exemples assez basiques illustrent le potentiel d'Atlas, à qui l'on peut, en théorie, confier des tâches beaucoup plus complexes. Cela prend du temps, c'est loin d'être parfait, et bien sûr, le système peut commettre des erreurs. En «mode agent», il y a en tout temps deux boutons qui s'affichent en bas de l'écran, pour arrêter le système et «reprenre le contrôle». Cela montre bien qu'OpenAI confie un outil puissant à ses clients, mais qu'il sait bien qu'il est loin d'être totalement fiable. En parallèle, il

est possible d'utiliser ChatGPT au sein de toutes les pages web ouvertes pour résumer des textes ou poser des questions: le chatbot est ainsi omniprésent.

Il faudra suivre de près les développements rapides à venir d'Atlas et les cas d'usages qui seront proposés. Une chose est sûre, OpenAI relance violemment la compétition dans le domaine des navigateurs web. Aujourd'hui, Chrome de Google domine largement le marché au niveau mondial, avec 71% des parts, Safari d'Apple étant loin derrière avec 13%. On sait qu'une partie toujours plus importante des plus de 800 millions d'utilisateurs réguliers de ChatGPT l'emploie à la place de Google. Bien sûr, l'arrivée d'Atlas pourrait les inciter à encore moins utiliser le moteur de recherche.

## Récolte de données

Google, de son côté, ne reste pas inactif, insérant de plus en plus d'IA dans son moteur, avec le lancement des AI Overviews ce printemps, puis, il y a quelques jours, du AI Mode, permettant d'interagir avec le système. En parallèle, on a vu récemment Perplexity, autre acteur important du monde de l'IA, lancer son propre navigateur web, Comet. Et d'autres suivront.

Ce phénomène va aussi accroître les risques pour les utilisateurs: en déléguant toujours plus aux navigateurs, ils risquent d'en perdre en partie le contrôle et de ne plus maîtriser quelles données sont utilisées. Il faudra sans cesse se rendre dans les paramètres pour tenter de comprendre quelles informations sont récoltées. En plus, il y a le risque que des sites web malveillants détournent les agents IA pour réaliser des cyberattaques.

En résumé, ces nouveaux navigateurs sont très intéressants, mais créent en parallèle de multiples risques pour des utilisateurs souvent dépassés par les nouvelles technologies. ■